

Périphérique

Hermann Mbina Boussougou : la passion pour la peinture numérique

COE

Libreville/Gabon

Il est graphiste et infographiste au quotidien. Le digital painting ou peinture numérique est son domaine de prédilection. A ses heures perdues, Hermann Mbina fait de l'animation 2D, notamment des films d'animation. Une passion qu'il nourrit depuis son jeune âge.

AU regard des travaux à effectuer, on est en droit de dire, sans risque de se tromper, que Hermann Mbina Boussougou a de quoi remplir ses journées. Acharné du travail, il veille au grain pour satisfaire au mieux ses admirateurs. Il a fait de la peinture numérique et de l'animation 2D son quotidien. En sa qualité de graphiste et infographiste, le natif de Moabi, dans la province de la Nyanga, au sud du Gabon, réalise des illustrations, notamment des portraits, des bandes dessinées (BD) et des films d'animation. Des travaux qui occupent tout son temps et font aujourd'hui sa fierté.

BOUTS DE PAPIER* Auto-didacte, Hermann commence le dessin à l'âge de 2 ans sur des bouts de papier. Ce qui n'intéresse personne au départ, vu que ce n'est qu'un enfant. Au fil des années, la marque est restée, le style et la dextérité aussi. Il impressionne son entourage de par la qualité de son rendu. Nourri d'espoirs, le jeune homme voit un bel avenir se profiler à l'horizon, et s'y met de toute son âme. Hermann réalise plusieurs croquis qu'il conserve précieusement. Malheureusement, à cette époque, l'artiste en herbe ne dispose que de faibles moyens pour pouvoir exprimer son



L'artiste graphiste et infographiste, Hermann Mbina Boussougou.



Son talent ne laisse personne insensible.

talent. « Il n'y a pas eu d'élément déclencheur. Dans mes plus vieux souvenirs, j'ai toujours dessiné. Et ce, depuis l'âge de 2 ans. Ensuite je me suis perfectionné en regardant ce que font les autres », confie l'artiste.

Désireux d'être un professionnel, le Nynois décide de se mettre aux côtés des personnes expérimentées en la matière pour acquérir des notions de base. Mais, c'est avec l'avènement du numérique et d'internet, que tout s'emballe et prend forme. « C'est sur le tas que j'ai appris ce que je fais aujourd'hui. Je ne l'ai pas fait tout seul. Je me suis servi des expériences des autres pour m'améliorer et je me suis documenté. Mais grâce à internet, nous sommes capables de tout apprendre et je me suis mis à fond, sans relâche », se rappelle le graphiste. Pour être professionnel, Hermann a compris qu'il fallait disposer d'un matériel adéquat. Il s'équipe alors en outils de graphisme de base pour réaliser un travail de qualité. L'outil principal étant un ordinateur de capacité et de ressource optimales.



Le portrait est sa spécialité pour ressortir la parfaite symbiose entre les ombres et les lumières.

Les portraits prennent alors un autre aspect.

OMBRES ET LUMIERES* Seulement, Herman Mbina Boussougou ne se limite

pas qu'au physique, il délivre aussi un message à travers ses illustrations : "l'observation de l'ombre et de la lumière sur la vitrine

de l'âme". Pour lui, « sur tous les visages des humains, il y a une symbiose parfaite entre les ombres et les lumières qui s'y reposent. Et, c'est cela qui crée la ressemblance du portrait à son modèle. Il est dit que le visage est la vitrine de l'âme, ce qui explique pourquoi je ne peints que les visages. Aussi, en observant toute chose sur la terre, les ombres et les lumières baignent en parfaite harmonie ».

En dehors des portraits, l'artiste va également s'intéresser à la peinture numérique grâce à laquelle il réalise une bande dessinée : "Chez nous et partout". « Celle-ci traite plusieurs thèmes sur chaque planche. Elle expose le quotidien du pays dans un ton ironique, avec une subtilité sensibilisatrice et éducative », poursuit l'infographiste. Désormais armé, Hermann parvient à animer sa bande dessinée et réalise ainsi une cinquantaine d'épisodes de 20 secondes chacun, qu'il compte proposer à des chaînes de télévision nationale ou internationale.

Pourtant, tout ceci ne s'est pas fait aisément, se souvient l'artiste. Les difficultés il en a rencontrées, la principale étant de faire accepter ce métier à ses géniteurs. « C'était mal vu par mes parents, même s'ils aiment voir mes croquis. Étant fils de fonctionnaire et d'une mère au foyer, mes parents estiment que ce métier n'a pas sa place chez nous et que je ne suis pas dans le bon pays pour l'exercer », se rappelle Hermann. Et pourtant, lui Hermann n'y voit que des avantages, notamment la liberté de gérer son temps et de n'avoir de comptes à rendre à qui que ce soit. Travailler sans pression et sans stress permet à l'artiste de mieux s'organiser, d'harmoniser ses idées pour un rendu conforme aux exigences du client. « Je fais quelque chose qui me passionne et qui me plaît jusqu'au plus profond de mon âme. A la fin, je comprends que ce n'est plus que du travail pour moi, mais surtout du plaisir. Parce que j'aime ce que je fais », conclut-il avec une pointe de fierté.

La marche à pied - Textes et Dessins : Hermann MBINA BOUSSOUGOU



Vue d'une séquence de sa bande dessinée "Chez nous et partout" qu'il réalise en utilisant la peinture numérique.